

Petra Viva : 50 ans d'engagement pour préserver et faire vivre la vallée de Pietracorbara

Léana Serve le Vendredi 15 Mai 2026 à 15:35

Née en 1976, l'association Petra Viva célèbre cet été un demi-siècle d'engagement pour l'environnement, le patrimoine et la vie locale de la vallée de Pietracorbara. Entre actions de terrain, sauvegarde de sites emblématiques et événements festifs, elle continue de cultiver une volonté : maintenir la mémoire vive du territoire.



Quelques membres de l'association lors de l'inauguration du sentier botanique

Faire en sorte « que les Pietracorbarais soient fiers de leur vallée » : c'est l'objectif de l'association Petra Viva, qui fête cette année ses 50 ans. Fondée le 23 août 1976, elle naît à la suite d'un constat, celui « qu'il n'y a plus d'animation dans les villages, que les écoles ferment et surtout que l'environnement n'est pas protégé ». « Elle s'inscrit pleinement dans cette décennie qu'on a ensuite appelé "U Riacquistu", c'est-à-dire la réappropriation », explique un membre actif de l'association. « Pietracorbara a une plage de 550 mètres, l'une des plus belles plages du

Cap, et à l'époque, les voitures pouvaient rouler sur le sable. Il fallait que tout ça s'arrête et qu'il y ait une nouvelle dynamique, même si certains voyaient d'un mauvais œil les jeunes que nous étions à l'époque et qui avaient des idées nouvelles. »

Rapidement, l'association met en place ses premières actions. « La première opération que nous avons faite, c'est de débroussailler un chemin entre les hameaux d'Orneto et Oreta, et ensuite, on a fait un nettoyage des plages », précise-t-il. « Notre volonté, c'était de s'occuper de la vallée de Pietracorbara, d'agir sur le terrain à travers une action environnementale, culturelle et patrimoniale. C'est comme ça, par exemple, qu'on a sauvé le bâtiment de l'ancienne confrérie : on a réussi à convaincre le maire, à l'époque, de faire des travaux de restauration et d'en faire une salle des fêtes. C'est une volonté de réagir par rapport à la situation de la Corse qui n'était pas très florissante à l'époque et d'avoir des idées neuves pour la défense de l'environnement, de la vallée, du patrimoine et de la Corse. »



L'une des Fêtes des Fours

Pendant 50 ans, Petra Viva continue ses missions autour de cinq axes : défendre, restaurer, animer, créer et valoriser. « On a retenu les 50 actions prioritaires que nous avons menées à bien. Par exemple, on a défendu la vallée en faisant annuler un projet de camp touristique. On a aussi restauré beaucoup de choses, des ponts, des fontaines, une vieille

maison agricole... Et on a fait beaucoup d'animations, en faisant venir Canta U Populu Corsu en 1978, et en faisant ce qu'on appelle la Fête des Fours. On a un four dans le hameau d'Orneto qu'on allume une fois par an et on y fait cuire du salé et du sucré avant de le partager avec les habitants. On est aussi intervenu en matière d'ouverture de chemins, on a restauré un vieux moulin, on a fait un sentier botanique du Castellare.

»

Plusieurs célébrations pour les 50 ans de l'association

Aujourd'hui composée d'environ 120 membres, l'association s'apprête à célébrer ses 50 ans avec l'organisation de plusieurs manifestations cet été. « On va d'abord faire une exposition "Les Corbarais ont du talent" les 5 et 6 août dans le bâtiment de l'ancienne confrérie. Tous ceux qui peignent, dessinent, sculptent vont pouvoir exposer leurs œuvres. Ensuite, on va recevoir le groupe Eppò le 7 août. On va aussi créer spécialement pour le 50e anniversaire un sentier mémoriel, c'est une balade où on voit un four à pain, un moulin, une fontaine et un pont restaurés. On va aussi organiser un apéritif au sommet, tout en haut de la commune à 700 mètres d'altitude. »

Le but de cet anniversaire est de mêler animations festives et travail mémoriel. « Et on a aussi la volonté de mettre en valeur le travail et le talent des Corbarais. C'est un peu l'ADN de l'association, de faire en sorte que les Corbarais soient fiers de leur vallée, qu'ils la trouvent belle, qu'ils la défendent et qu'ils œuvrent à maintenir la mémoire vive de ce territoire. »